

L'AGROFORESTERIE VITICOLE MODERNE

Sur la base des résultats de la recherche scientifique des techniques modernes sont élaborées pour les nouvelles associations arbre/vigne afin de maximiser les effets bénéfiques de l'agroforesterie au profit de la production de raisin.

Parmi les principes d'implantation de l'agroforesterie dans un vignoble on peut citer les facteurs favorables suivants :

- planter les arbres selon un axe Nord-Sud tant que possible,
- espacer les lignes d'arbres d'au minimum 15 mètres pour ne pas faire trop d'ombrage,
- laisser une distance de 5 mètres entre la ligne d'arbres et le premier rang de vigne,
- insérer des essences d'arbres fixatrices d'azote et celles hébergeant les insectes auxiliaires de la vigne



Document réalisé selon la Convention relative à la promotion et au développement de l'agroforesterie sur le territoire du Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine.



MISSION BOCAGE

CONTACT

Téléphone : 02 41 71 77 50
Mail : mission-bocage@paysdesmauges.fr
Web : missionbocage.fr



DELION SELVA

CONTACT

Téléphone : 06 48 47 15 84
Mail : sdelion@yahoo.fr

SYLVALOIR



CONTACT

Téléphone : 02 43 46 05 28
Mail : olivier.chereau@sylvaloir.fr
Web : www.sylvaloir.fr/

« LA VIGNE EST UNE LIANE... ELLE EST NATURELLEMENT LIÉE A L'ARBRE »

UN PEU D'HISTOIRE

Originnaire de l'Arménie et de la Géorgie la vigne sauvage (*Vitis vinifera subsp. sylvestris*) a muté en vigne cultivable (*vitis vinifera subsp. sativa*) lors de sa domestication et sa migration vers les Balkans et le Sud de l'Europe. Cette dernière a été introduite par les Romains en Gaule il y a 2.000 ans.

Vers l'an 600 l'historien, Grégoire de Tours évoque déjà le vignoble de la Vallée de la Loire, angevin et tourangeau. Au XIIème siècle, les rois Plantagenêt ouvrent la cour d'Angleterre aux vins d'Anjou. Les barriques sont évacuées par la Loire sur les bateaux des négociants Hollandais, qui alimentent les marchés d'Europe Occidentale. La vente du vin est ainsi à l'origine du premier essor économique international de la région Anjou-Touraine.

Jusqu'à un passé récent les arbres étaient indissociables du domaine viticole.

Il existait alors sur la même parcelle une production de raisin et fruits, appelé « joualle », avec notamment des pêchers, cerisiers, pruniers, amandiers, abricotiers - oliviers et figuiers dans le Sud de la France - complétée par des cultures intercalaires (céréales, légumineuses) sur les oullières, ces espaces laissés entre les rangs de vigne et d'arbres.



Wallraf-Richartz museum. Jacob Philipp Hacker. Vendanges d'autrefois



Vendanges de hautains en automne de l'an 1390 Tacuinum Sanitatis (ca. 1390), Wien, Codex Vindobonensis Series nova 2644, fol. 54 verso

En effet le système appelé « hautain », où les vignerons utilisaient des arbres comme tuteurs, consistait à soutenir la vigne sur des essences locales : chêne, charme, orme, frêne, érable et quelquefois saule et tremble dans les terrains marécageux mais ces deux dernières essences « étaient à éviter car elles altèrent le goût du vin » (Columelle, De Agricultura V, 1844). Source : Agrooof.net

Le mariage d'une vigne et d'un arbre est encore utilisé de nos jours par des vignerons dans le Sud de l'Europe : Portugal, Crète et Italie.

LE ROLE DE L'ARBRE DANS LES VIGNES

Réduction des besoins en produits phytosanitaires, séquestration du carbone, protection de la biodiversité, purification et stockage de l'eau, lutte contre l'érosion des sols... Les avantages des pratiques agroforestières viticoles - consistant à associer des arbres et des vignes sur une même parcelle - sont nombreux.

Les études menées par l'INRA (équipe SYSTEM) dans l'Hérault ont analysées les concurrences potentielles (lumière, eau, nutriment) entre arbres et vigne au sein de parcelle durant 13 années. *Source : INRA et Agrooof.*



Cormiers abritant une vigne (Côteaux d'Ancenis)

LUMIERE : Il en ressort qu'à une densité de plantation de 15 mètres entre les rangs d'arbres avec un rang de vigne situé à 3,75m des arbres la production en sarments et en grappes dépend plus de la variabilité intra-parcellaire ; l'ombrage portée par les arbres n'apporte pas de différence significative (cépage Syrah).

EAU : même sur des sols caillouteux superficiels (moins de 30cm), avec des essences différentes (pin pignon, cormier), les résultats des recherches menées par l'INRA n'observent pas de concurrence hydrique entre la vigne et les arbres (cépage Grenache noir et Syrah).

NUTRIMENTS : les mesures de la teneur en azote dans les moûts à la vendange ont montré une différence, certes faibles - entre 8 et 20% - mais toujours négative, entre les rangs à proximité des arbres et les autres rangs.

L'alternative est le choix d'essences d'arbres fixatrices d'azote au sein des plantations intra-parcellaires dans les vignes.

LES AUXILIAIRES : les arbres plantés en agroforesterie sont choisis parmi les essences hébergeant les insectes auxiliaires. Ces auxiliaires sont alors utilisés comme agents de lutte biologique contre les ravageurs de la vigne.

Sont notamment identifiés comme principaux ravageurs la cicadelle verte et les vers de grappe. Les insectes auxiliaires prédateurs de la cicadelle verte sont des acariens, des araignées, des punaises, des coccinelles et par exemple une petite guêpe (espèce d'hyménoptère) appelée *Anagrus atomus*.

Différentes essences favorisent le développement de cette petite guêpe : le noisetier, le charme commun, l'orme champêtre, le frêne commun.

De même l'amandier commun est le principal hôte des auxiliaires (chrysopes, hémérobès) de la vigne contre les vers de grappe ; c'est un arbre traditionnellement présent dans les vignobles du Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine.

